



Avant l'attentat meurtrier Le centre culturel de Suruc

Dire qu'il aurait dû parler à cette manifestation. Peut-être aurait-il aussi été parmi les victimes de cet attentat à la bombe.

à 10 minutes près

NN

Nom gardé secret pour raisons de sécurité

Les jeunes se sont rassemblés dans le jardin du Centre Culturel Amara au cœur de Suruc.

L'attentat suicide disperse le rassemblement

Ils brandissent des bannières où il est écrit « Nous avons défendu Kobané ensemble, nous la reconstruirons ensemble. » Soudain, c'est l'explosion : une boule de feu jaillit au milieu de la foule. L'attentat-suicide emporte 34 personnes et laisse plus de 80 blessés, certains gravement. F., notre partenaire sur place échappe à l'attaque. Il devait revenir ce jour-là de voyage afin de parler durant le meeting. Mais il a manqué son avion – pour 10 minutes. Dix minutes, c'est ce qui sépare ici

la vie de la mort. Le CACP a immédiatement retiré ses équipes de volontaires des camps de réfugiés hors de la zone de danger.

L'attentat-suicide a emporté 34 personnes et fait plus de 80 blessés.

Jardin d'espoir

La guerre, le terrorisme, une ville en ruine, des menaces de mort, et maintenant des attentats-suicide. Mais rien ne détournent les

Kurdes de leur envie de retourner chez eux. Pourtant, là-bas, rien d'autre ne les attend que l'inconnu, la peur, la pauvreté et le fastidieux travail de reconstruction. Mais cette ville est leur foyer ! Avec ses partenaires locaux, le CACP a commencé à planter un « Jardin de l'Espoir ». La municipalité nous a offert 2000 m² de terrain, avec la demande expresse d'y construire une école, une clinique et une église. Elle nous demande encore de fournir du pain.

Il y a plusieurs mois, le CACP a apporté EUR 60 000.- pour la construction d'une boulangerie capable de transformer 20 tonnes de farine par jour, soit environ 37 tonnes de pain. Mais peu avant la conclusion de la vente, le négociant turc s'est rétracté. Sans justification ! Nous avons donc financé la rénovation d'une boulangerie existante. Malheureusement, les trois fours qui fonctionnaient bien ont été détruits lors d'une attaque à la grenade par les milices de l'EI. Comme

solution d'urgence, un four improvisé a été reconstruit avec les quelques pièces encore intactes des autres. Et finalement, en août, la boulangerie tant attendue a pu passer la douane vers Kobané après d'interminables rebondissements bureaucratiques. Sur l'emballage du pain, il est écrit « Pain de Vie » accompagné d'un QR-Code redirigeant vers une Bible online.

Besoin de davantage que du pain

« L'homme ne vivra pas de pain seulement », disait Jésus. Les personnes venues de Syrie ont besoin de plus que de la nourriture, elles ont besoin d'espoir. Quelque chose qu'elles ne trouvent pas dans leur religion, au nom de laquelle on leur fait la guerre, mais dans la seule personne en qui les Kurdes peuvent s'identifier : comme eux, Jésus a été persécuté, méprisé, rejeté et finalement mis à mort de manière violente. Mais il est encore davantage qu'une figure d'identification. Il est ressuscité ! Et ce Fils de Dieu ressuscité permet aux cœurs des Kurdes de guérir et leur donne un nouvel espoir vivifiant. ■

Quelques jours après l'attentat à Suruc, Turquie : L'armée turque envahit le camp de réfugiés

5h : Une division de deux tanks et 200 soldats de l'armée turque marche en direction du camp de réfugiés géré par nos partenaires.

Là vivent principalement des familles avec de nombreux enfants. Les soldats les tirent du lit, leur assènent des coups, détruisent des tentes ainsi que notre cuisine. Ils forcent notre container, y détruisent les médicaments stockés là, et brisent les fenêtres et les portes. Le message est sans ambiguïté : « Vous n'êtes pas les bienvenus, retournez en Syrie ! »

Notre équipe est choquée et énervée par tant de barbarie – mais se réjouit des répercussions : une nouvelle vague, d'une ampleur encore jamais vue, de questionnement et de recherche de la part de la population, très ouverte à la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu !



Remarque importante : F., notre partenaire, a été mis « hors de combat » par une grave maladie. Nous vous demandons de prier avec nous pour sa guérison.